

BIO

Actualités

Le magazine du mouvement bio

4 | 16
MAI





UFA

20 ans
Aliments UFA bio

Rabais Fr. 3.-/100 kg

Aliments bio pour vaches laitières
(Assortiment principal, y c. UFA 280)
jusqu'au 28.05.16

Aliments bio pour porcs/volailles
(sur 2 livraisons en vrac ou sacs,
min. 1 palette ou 2 t vrac)
jusqu'au 01.07.16

UFA

ACTION

ufa.ch

Dans votre
LANDI



Madex[®] Top

Contre le carpocapse des pommes

- Efficacité éprouvée et durable
- Action sélective
- Un produit suisse

 **Andermatt Biocontrol**

Andermatt Biocontrol SA
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil
téléphone 062 917 50 05 · www.biocontrol.ch

contient virus de la granulose Photo: Carpocapse des pommes (Cylaca pomonella)

Impressum

25ème année 2016

Bioactualités: 10 numéros par an
Numéros doubles: décembre/
janvier et juillet/août
Magazine en allemand: Bioaktuell
Magazine en italien: Bioattualità

Tirage

Allemand: 7207 exemplaires
Français: 780 exemplaires
Italien: 309 exemplaires
(Certifié WEMF en 2015)

Distribution: Aux producteurs et
preneurs de licences Bourgeon
Abonnement annuel Fr. 53.-
Abonnement pour l'étranger Fr. 67.-

Éditeurs

Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34,
CH-4052 Bâle
www.bio-suisse.ch
et
FiBL, Institut de recherche
de l'agriculture biologique,
Ackerstrasse 113, Postfach 219,
CH-5070 Frick
www.fibl.org

Imprimerie

AVD Goldach AG, www.avd.ch

Papier

Refutura, certifié FSC
Labels: Blauer Engel, Nordic Swan

Rédaction

Markus Spuhler /*spu* (rédacteur
en chef), Petra Schwinghammer /
psh (Bio Suisse), Franziska Hämmer-
li /*fra*, Christian Hirschi /*hir*,
Theresa Rebholz /*tre* (FiBL)
redaction@bioactualites.ch

Mise en page

Simone Bissig (FiBL)

Traduction

Manuel Perret

Concept graphique

Büro Haerberli, www.buerohaerberli.ch

Publicité

Erika Bayer, FiBL,
Postfach 219, CH-5070 Frick
Tél. +41 (0)62 865 72 00
Fax +41 (0)62 865 72 73
publicite@bioactualites.ch

Abonnements et édition

Petra Schwinghammer, Bio Suisse
Peter Merian-Strasse 34,
CH-4052 Bâle
Tél. +41 (0)61 204 66 66
edition@bioactualites.ch

www.bioactualites.ch

Utilisateur: bioactualites-4
Mot de passe: ba4-2016

Brütten ZH sera le 9 juin le centre des grandes cultures biologiques suisses. Photo: Markus Spuhler

Une branche qui ne végète pas

Les grandes cultures occupent une place de choix pour de nombreux domaines bio en Suisse en zone de plaine et des collines. La production végétale bio permet notamment de dégager des marges brutes intéressantes, de mettre en valeur les précieux engrais de ferme et d'assurer la base alimentaire de la population, et en plus elle contribue à la biodiversité. Cette branche de production est également caractérisée par un grand dynamisme, que ce soit au niveau de la mécanisation, des techniques culturales ou de la commercialisation. On en veut pour preuve, par exemple, les nouveaux développements dans le travail superficiel du sol, la propagation des cultures associées, les recherches d'alternatives au cuivre ou encore l'expansion marquée des surfaces cultivées en bio.

Journée suisse des Grandes Cultures Bio oblige, la présente édition du Bioactualités met l'accent sur la production végétale. Cette manifestation se déroule cette année le 9 juin à Brütten dans le canton de Zurich. Elle donne un bon aperçu des divers procédés culturaux dans la pratique pour différentes cultures et donne l'occasion de s'informer sur de nombreux autres aspects. Les démonstrations de machines sont particulièrement appréciées par les visiteurs.

Cette édition est également particulière pour moi car elle marque le début de mon activité professionnelle en tant que rédacteur francophone au Bioactualités. À ce titre et en tant qu'agriculteur bio jurassien, je m'efforcerai de vous présenter des articles intéressants et axés sur la pratique, avec une touche romande et bien terrienne.



Christian Hirschi, Rédacteur



Table des matières

Production

Grandes cultures

- 6 La situation du marché des céréales fourragères bio
- 8 Agroforesterie: Un investissement d'avenir rentable?
- 10 Du souchet comestible aussi en bio?
- 11 La Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2016

Cultures fourragères

- 13 Colère sur l'alpe à cause des aulnes verts

Transformation et commerce

Matières premières

- 14 Huile de palme: On cherche des alternatives

Bio Suisse et FiBL

Divers

- 19 Personnalité du FiBL, emballages, championnat ...

Assemblée des délégués

- 20 Élection du Comité, PLVH et effectifs de poudeuses

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 17 Brèves
- 22 Agenda / Petites annonces
- 23 Le dernier mot

Dit



«La graisse de palme nous préoccupe beaucoup de même que nos clients. Nous sommes d'ailleurs en train de vérifier toutes nos recettes et de les modifier si nécessaire.»

Anna Lehmann, boulangerie au feu de bois Lehmann, Lanterswil TG

→ Page 14

Compté

55

délégués de Bio Suisse ont voté pour et 39 contre une proportion minimale d'herbe dans

l'alimentation des ruminants.

→ Page 20

Le bio continue de progresser malgré la situation difficile

2015 a été une bonne année pour le Bourgeon – davantage de producteurs, de surfaces, de consommateurs. En 2015, 6031 producteurs respectaient le Cahier des charges de Bio Suisse, soit 52 de plus qu'en 2014. La surface agricole cultivée en bio a aussi augmenté. En 2015 elle a progressé de 4000 hectares pour atteindre 137 000 hectares, soit 12,8 pourcents de l'ensemble de la surface agricole suisse. Au 1^{er} janvier 2016, 227 nouveaux producteurs se sont annoncés à Bio Suisse. Fait particulièrement réjouissant: En Suisse romande, le nombre de domaines agricoles en reconversion a augmenté plus fortement que la moyenne avec 57 nouvelles fermes.

2015 a été une année commercialement pénible à cause du franc fort et du tourisme d'achat, mais le bio a continué sa forte progression malgré cet environnement difficile. Le chiffre d'affaires a augmenté de 5,2 % à 2,323 milliards de francs (2014: 2,207 mia CHF) et le bio

atteint avec 7,7 % sa plus grande part de marché jusqu'ici (2014: 7,1 %). Le secteur bio a surtout progressé chez les grands distributeurs tandis que le commerce biologique spécialisé n'a pas réussi à exploiter ce potentiel et est resté nettement en deçà de la progression générale.

«Tous les groupes de produits – sauf le fromage et la boulangerie – ont progressé et ont gagné des parts de marché», dit Jürg Schenkel, le responsable du marketing de Bio Suisse. «Les produits frais restent le principal segment avec un chiffre d'affaires de 1,148 milliard de francs et une proportion de deux tiers du total du panier bio. Avec 10 %, les produits frais ont atteint en 2015 pour la première fois une part de marché à deux chiffres.»

Les produits bio les plus appréciés restent les œufs et le pain frais avec des parts de marché supérieures à la moyenne de 24,3 % et de 20,1 %. Les légumes se situent au 3^{ème} rang avec une

part de marché de 18,6 %. Les produits transformés ont de nouveau progressé plus que la moyenne (+ 9,1 %).

Le rapport annuel de Bio Suisse est cette année d'un genre nouveau puisque c'est un rapport annuel fictif de l'année 2035. *spu*

→ www.bio-suisse.ch



Un clic pour des infos supplémentaires: Le Bioactualités numérique

Le Bioactualités électronique fournit des liens vers des informations supplémentaires et des vidéos. On peut le lire en ligne ou le télécharger au format PDF. Le magazine numérique est à votre disposition sur www.bioactualites.ch si vous utilisez les données d'accès ci-dessous:

→ www.bioactualites.ch > Magazine >

Télécharger le magazine complet

Nom d'utilisateur: bioactualites-4

Mot de passe: ba4-2016



Sur la trace des coûts réels des pesticides

Les pesticides de synthèse ont rapporté à l'économie des États-Unis d'Amérique un bénéfice de 27 milliards de dollars dans la première moitié des années 1990. Les coûts totaux supportés par l'économie publique étatsunienne étaient cependant beaucoup plus élevés – 40 milliards de dollars. C'est ce que montre une étude sur le rapport coûts-bénéfices des pesticides de synthèse récemment publiée par l'institut français de recherche agronomique INRA dans le magazine «Sustainable Agriculture Reviews». Les coûts réels des pesticides n'avaient pas encore été étudiés aussi sérieusement et sont en règle générale fortement sous-estimés, dit Denis Bourget, coauteur de l'étude

de l'INRA. Les scientifiques ont compulsé 61 études existantes. Les coûts cachés des pesticides de synthèse peuvent en gros être classés en quatre catégories: ☉ les dommages environnementaux, ☉ les coûts de la santé et les pertes de productivité dues à la détérioration de la santé, ☉ les coûts de contrôle et de régulation pour éviter les dégâts des pesticides, et enfin ☉ les mesures directes prises pour protéger l'homme et l'environnement. Les chercheurs ne peuvent pas encore avancer de chiffres pour le rapport coûts-bénéfices dans un passé récent car la base de données est encore très maigre vu que de nombreux effets et dégâts sont encore totalement inconnus. *spu*

Les gagnants des concours de dessin et de mots croisés sont connus

À l'occasion des 25 ans de notre magazine, le numéro de février 2016 du Bioactualités avait organisé pour les enfants un concours de dessin sur le thème de la biodiversité. Il y avait aussi, mais en allemand seulement, un concours de mots croisés sur le même thème dont les lauréats gagnent une journée de service agricole par un-e collaborateur-trice du Bioactualités. Les gagnantes et les gagnants sont maintenant connus.

Le Bioactualités remercie et félicite les enfants de toute la Suisse pour leurs magnifiques dessins. La Rédaction est impressionnée par toutes ces superbes illustrations, la foultitude de détails, les très belles idées!

Voici les trois gagnantes dont les travaux seront imprimés en couverture:

- Eliane Michel, Melchtal OW, couverture du Bioaktuell 4/2016
- Rebecca Luginbühl, Birmensdorf ZH, couverture du Bioactualités 5/2016
- Jasmin Heis, San Carlo GR, couverture du Bioattualità 5/2016

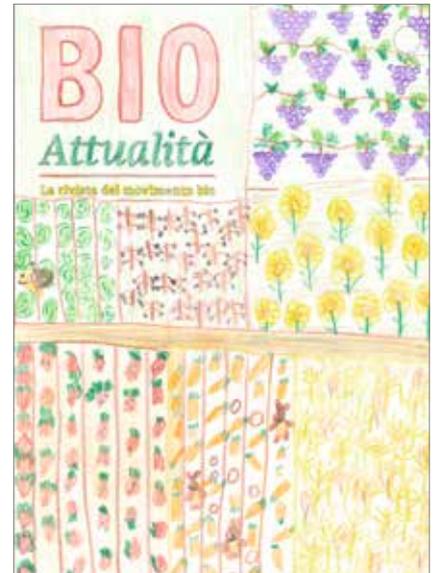
Pour voir à quel point ils sont tous beaux: Vous trouverez ici tous les dessins envoyés pour ce concours jubilaire du Bioactualités → www.bioactualites.ch >Magazine

Nous reproduisons ici les plus beaux dessins que nous avons reçus, dont

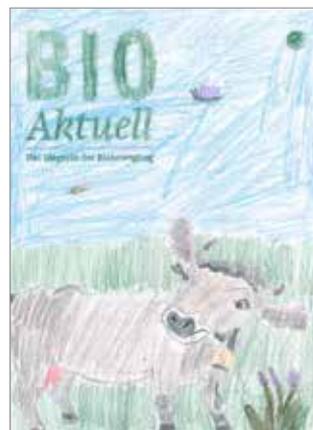
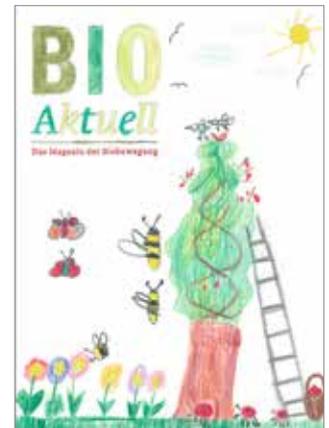
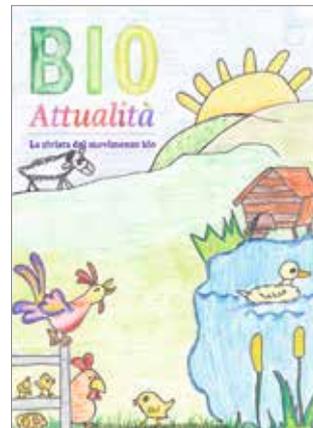
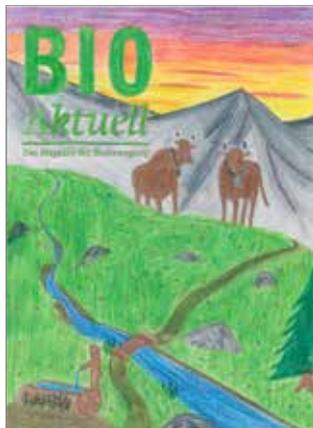
ceux des gagnantes qui sont ou seront publiés en couverture de la version allemande et italienne de notre magazine. Quant au dessin qui fera la couverture du prochain numéro français, on vous réserve la surprise... *réd*



Eliane Michel a dessiné beaucoup de détails.

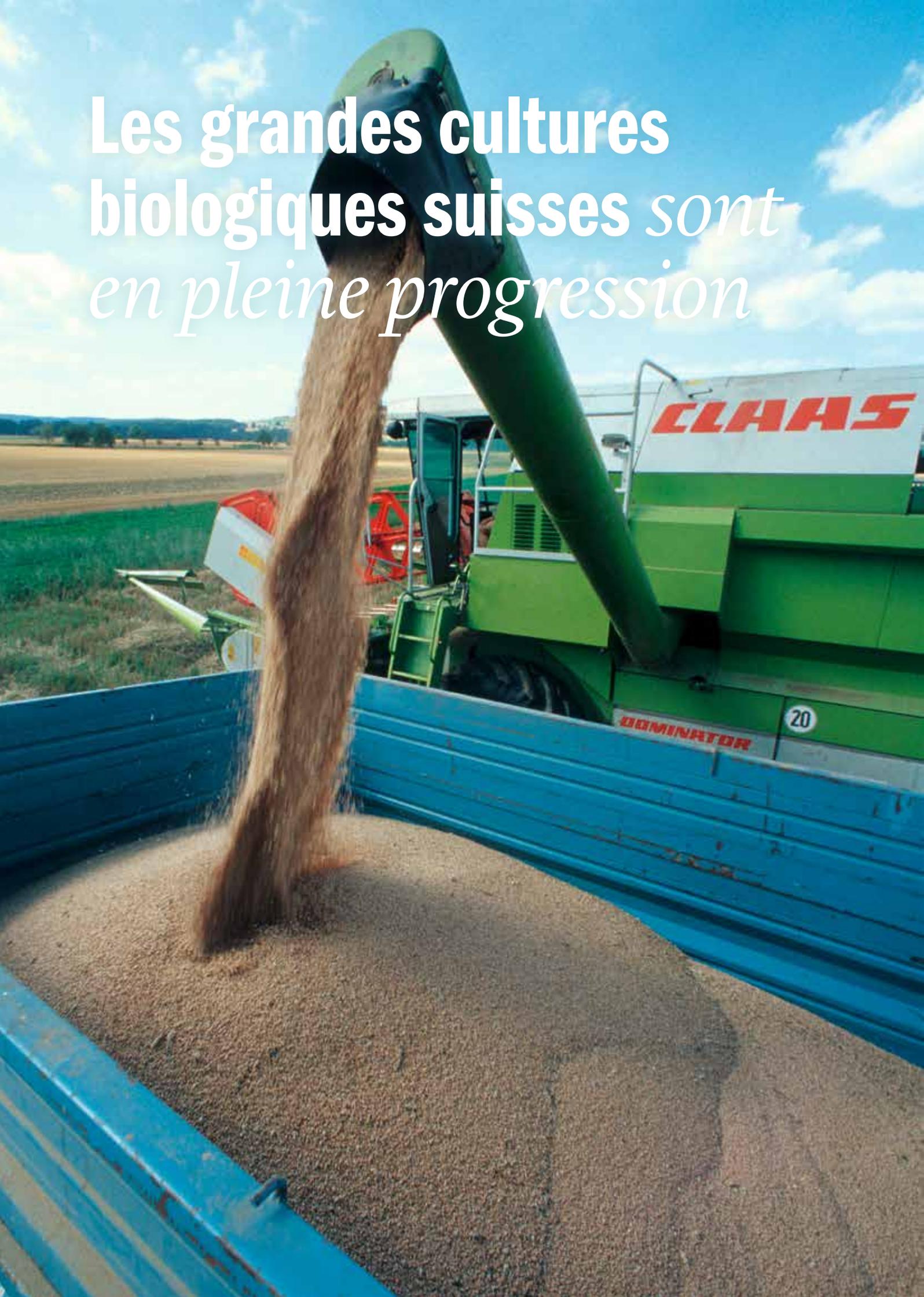


Le jardin de Jasmin Heis.



Le concours de dessins d'enfants nous a permis de recevoir beaucoup de très belles illustrations dont voici une première sélection. Les dessins sont tous publiés sur www.bioactualites.ch >Magazine.

**Les grandes cultures
biologiques suisses sont
*en pleine progression***



L'importance des grandes cultures a fortement progressé en agriculture biologique. Céréales panifiables, blé fourrager et maïs biologiques suisses sont toujours très demandés.

Les surfaces cultivées en bio, et en particulier celles des grandes cultures, continuent de croître. Plus de 800 hectares de terres ouvertes se sont rajoutés rien qu'en 2015. La surface des terres ouvertes cultivées en bio est actuellement d'environ 12 000 ha. Ce développement est très réjouissant parce qu'il y a encore du potentiel pour bien des cultures, et il s'explique par des prix attractifs, un réseau de centre collecteurs déjà bien développé et par la sécurité de prise en charge des récoltes.

Plutôt du colza que du tournesol

Un peu plus de 40 pourcents des terres ouvertes sont consacrés aux céréales panifiables (blé, épeautre et seigle). Les années normales cela fournit un bon tiers d'autoapprovisionnement. Un quart de la surface est utilisé pour la culture des céréales fourragères. Le maïs vert et le maïs d'ensilage se taillent 15 pourcents de la surface et les pommes de terre environ 5 pourcents. La proportion des oléagineux a légèrement augmenté. Les autres grandes cultures ont gagné en importance et le soja alimentaire, le millet et le lin sortent de plus en plus de leurs marchés de niche.

Cette évolution positive apporte aussi des défis. Si les besoins du commerce de détail en huile de tournesol en bouteille sont bien couverts, on manque par contre toujours de colza parce que ce produit reste très demandé par les consommateurs. D'autres canaux d'écoulement sont recherchés pour l'huile de tournesol bio, en particulier dans la transformation industrielle.

Céréales fourragères: Le blé et le maïs sont encore recherchés

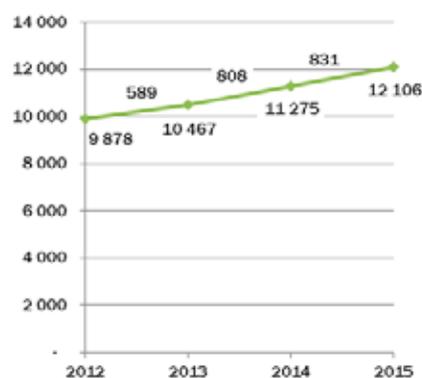
L'écoulement des céréales fourragères est assuré par un accord sectoriel. Le règlement du pool autorise Bio Suisse à calculer chaque année les proportions de céréales suisses que les fabricants d'aliments doivent respecter. Or il y a de grandes différences entre les différentes sortes de céréales. L'orge, le triticale et l'avoine atteignent déjà un fort taux d'autoapprovisionnement et le risque de surplus existe malgré la croissance du marché des aliments concentrés. Le Groupe spécialisé Grandes cultures a donc déjà mené des discussions avec les fabricants d'aliments pour convenir des mesures à prendre pour l'avenir.

La proportion suisse est par contre encore basse pour le blé fourrager et le maïs qui sont donc toujours très recherchés. L'approvisionnement en protéagineux suisses s'est un peu amélioré mais il faut encore en importer la plus grande partie. Le pois protéagineux et la féverole étant le plus souvent cultivés en association avec de l'orge et de l'avoine, augmenter les surfaces de ces cultures signifie aussi augmenter les quantités des céréales associées.

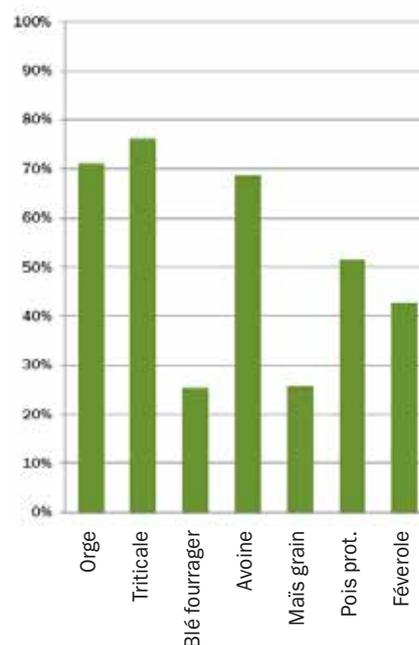
Développer des cultures alternatives

Une diversification ciblée des rotations deviendra toujours plus importante en agriculture biologique. Il s'agit de développer des alternatives intéressantes aux céréales panifiables et fourragères. Le commerce est appelé à développer des créneaux pour ces alternatives. Le commerce de détail a le pouvoir de favoriser clairement la production biologique suisse en préférant pour ses produits des matières premières du pays. Bio Suisse soutient activement les efforts de la filière qui vont dans ce sens. Les consommateurs suisses de produits bio sont prêts à payer un peu plus pour la provenance suisse, mais seulement si elle est clairement déclarée. *Andreas Messerli*

Terres ouvertes Bourgeon (ha)



Proportions de céréales fourragères biologiques suisses en 2014



Agroforesterie: Investir pour l'avenir

Combiner arbres et grandes cultures a des effets positifs sur les deux types de cultures et d'importants avantages écologiques, mais est-ce que ça peut être rentable sur le plan économique?

On pense d'habitude que les arbres doivent être dans les forêts et les cultures dans les champs. Et pourtant la Suisse connaît l'utilisation combinée depuis des siècles: on a encore les pâturages boisés du Jura, les châtaigneraies du Tessin ou les classiques vergers qui enrichissent un peu partout les paysages agricoles.

Les vergers dans une nouvelle mise en scène

Il y a quelques années, quelques paysans bio ont commencé à planter des lignes d'arbres sur des surfaces sensibles à l'érosion, créant ainsi les premiers systèmes agroforestiers «modernes» en Suisse. Aujourd'hui, pommiers, poiriers et noyers sont toujours plus souvent complétés par des essences sauvages comme le sorbier, le cormier et le boquettier, qui, s'ils sont bien entretenus, peuvent fournir un bois très recherché. Les arbres fruitiers sauvages sont classés par l'Ordonnance sur les paiements directs parmi les arbres fruitiers haute-tige et donnent droit à des contributions.

Les conditions pédologiques sont un critère important pour le choix des espèces d'arbres (les essences) qui conviennent.

Les sols mouillés en permanence ne conviennent en général pas – de même que les sols drainés. Quand il y a trop d'eau il se peut que les racines des arbres se répandent dans la zone racinaire des plantes cultivées et non en dessous comme souhaité. Travailler le sol le long des rangées d'arbres les force à s'enraciner plus profondément.

L'idéal est de planter les arbres sur des lignes orientées nord-sud, car cela a l'avantage que l'ombre de midi, alors que le soleil se trouve au zénith, se projette sur les rangées d'arbres elles-mêmes. La densité de plantation se situe autour de 50 arbres à l'hectare car cela permet de garantir que, même après plusieurs décennies, l'ombrage permette une bonne utilisation de la surface pour les grandes cultures. Les arbres sont plantés à environ 10 mètres d'intervalle sur les lignes tandis que l'interligne mesurera de 24 à 28 mètres en fonction des machines qui ont les plus grandes largeurs de travail.

Les premières expériences faites avec des plantations de ce genre montrent que les arbres des systèmes agroforestiers se développent bien et que les autres cultures en profitent aussi. Le travail du sol régulier libère des éléments nutritifs qui favorisent la croissance des arbres dont le système racinaire protège le sol contre le lessivage.

Noyers, grandes cultures, légumes et poulets

Sandra et Stefan Stalder, de Grosswangen LU, n'ont pas un grand domaine mais ils ont mis au point un concept agroforestier avec des noyers pour optimiser l'utilisation du sol. En

Le système agroforestier de Sandra et Stefan Stalder, à Grosswangen LU, combine noyers et grandes cultures. Photo: Mareike Jäger



	1 ^{ère} – 8 ^{ème} année depuis la planta- tion	9 ^{ème} – 15 ^{ème} année depuis la planta- tion	Depuis la 16 ^{ème} année depuis la plantation	1 ha de grandes cultures bio sans arbres
Marge brute y.c. paiements directs et contributions, déduction du loyer du terrain, pas de rémunération du travail	658.– Fr./ha	2055.– Fr./ha	3493.– Fr./ha	1469.– Fr./ha
Main-d'œuvre nécessaire	104,8 MOh	120,3 MOh	120,3 MOh	50,55 MOh
Salaire horaire réalisé	6.28 Fr./h	17.08 Fr./h	29.04 Fr./h	29.06 Fr./h

2013, le spécialiste du noyer Heinrich Gubler les a aidés à trouver les variétés adaptées à leurs conditions et à réaliser leur plan. En plus des noyers, le système agroforestier comprend des pruniers, des mirabelliers, des cognassiers, des néfliers, des sorbiers et des chênes pédonculés. Les cultures basses sont des céréales, des légumes, du tournesol et de la prairie temporaire. Le système des Stalder intègre aussi un peu de production animale puisque la prairie artificielle de la rotation accueille un poulailler mobile pour l'engraissement de poulets.

Période difficile pendant les premières années

On peut bien sûr se demander si tout cela peut aussi être rentable. Comme les vergers classiques, les systèmes agroforestiers peuvent générer des contributions pour surfaces de promotion de la biodiversité de niveau de qualité I et II.

Agridea a calculé la rentabilité du système sur la base des valeurs standards en comparant 1 ha de rotation culturale bio avec et sans arbres. Notre exemple se base sur 50 arbres haute-tige par hectare. Les arbres sont plantés à 10 mètres d'intervalle sur les lignes, la largeur de la rangée d'arbres étant de 2 mètres. Il reste entre les rangées d'arbres une bande de 24 mètres de large pour les cultures en rotation. Cela donne des surfaces de 0,9 ha pour les grandes cultures et de 0,1 ha pour les arbres. Cette rotation bio comprend deux années de prairie temporaire, du blé d'automne, des pois fourragers, de l'épeautre et du tournesol.

Pendant les 15 premières années jusqu'au plein rendement, la variante agroforestière est surtout plombée par les frais de plantation et d'installation des vergers. Les huit premières années sont particulièrement critiques parce qu'il n'y a pas encore de bonnes récoltes de fruits et que les principaux paiements directs ne sont versés qu'à partir du moment où les couronnes des arbres atteignent 3 mètres de diamètre. Après neuf ans on peut déjà compter sur davantage de paiements directs – mais pas encore sur un plein rendement. La période de développement comprend donc trois phases depuis la plantation: de la première à la huitième année (quasiment pas de rendement, peu de paiements directs), de la neuvième à la quinzième année (paiements directs pour le niveau de qualité II mais pas encore de plein rendement), et à partir de la seizième année (plein rendement, tous les paiements directs). Le salaire horaire réalisé n'est intéressant qu'à partir de la troisième phase (voir le tableau).

La période difficile des premières années est inévitable, mais il y a d'importantes possibilités d'économies, p. ex. si la protection de la nature finance le matériel de plantation et si le travail ne doit pas forcément être compté à sept francs de l'heure (p. ex. un apprenti en effectue une partie). Men-



Indésirable conséquence des conditions trop humides: les racines des arbres se développent dans les grandes cultures et pas en dessous. Illustration: Agridea

tionnons encore que les calculs ne tiennent pas compte de l'éventuelle vente de bois.

De la biodiversité à la protection du climat, de nombreux effets positifs des systèmes agroforestiers ne peuvent pas être valorisés financièrement mais représentent un investissement pour l'avenir et pour préserver les ressources des générations futures. Sans compter la joie d'avoir des arbres.

Le pionnier de l'agroforesterie Edi Hilpert de Möhlin AG exprime cela en ces termes: «Nous nous faisons du bien quand le paysage agricole que nous voyons tous les jours n'est pas ennuyeux et désert mais intéressant et diversifié. En fait, nous en profitons nous-mêmes autant que le reste de la population.» Mareike Jäger, Agridea



Info

Le projet «Réseau suisse d'agroforesterie» soutient dans toute la Suisse les producteurs qui aimeraient développer un système agroforestier. Il fournit du conseil et une contribution aux frais de plantation. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Agridea:

CI Agroforst, Agridea, Johanna Schoop, Jordils 1,
CP 1080, 1001 Lausanne, tél. 021 619 44 55
→ johanna.schoop@agridea.ch

Du souchet comestible *aussi en bio?*

Le souchet comestible fait partie des néophytes les plus redoutées en Suisse. Il n'y a heureusement que peu de cas signalés dans des fermes bio. Une identification précoce est décisive.

Le souchet comestible (*Cyperus esculentus*), qui se propage depuis des années dans le monde entier, fait partie des néophytes les plus redoutées en Suisse. Il est probable que les premiers tubercules soient arrivés d'Afrique en Europe et se soient répandus sous nos latitudes avec des bulbilles d'oignons. Le souchet comestible est toujours cultivé comme plante alimentaire en Afrique et en Espagne où il s'appelle «chufa».

Cette plante glabre est relativement facile à reconnaître grâce à ses tiges triangulaires, pleines et sans nœuds. Quand on l'arrache on trouve sur les rhizomes formés par les racines des tubercules qui finissent par atteindre la taille d'une noisette. Sa propagation invasive est essentiellement due à ces nodosités racinaires. La formation des tubercules se déclenche en juillet-août après la floraison. Une seule plante peut en former plusieurs centaines. Contrairement aux graminées (poacées) comme le blé ou le ray-grass, qui ont le plus souvent des tiges rondes et creuses, les tiges des cypéracées comme le souchet comestible sont remplies de pulpe.



Le souchet se propage par les rhizomes et les tubercules.



Le souchet comestible et le ray-grass se ressemblent.

Photos: L. Collet, Grangeneuve

Propagation en Suisse

La propagation du souchet comestible n'est pas connue avec exactitude en Suisse parce qu'il n'y a pas d'annonce obligatoire comme en Hollande. Les estimations des services phytosanitaires cantonaux tablent sur environ 2000 hectares de surfaces contaminées. Le souchet comestible est particulièrement fréquent dans les légumes, les pommes de terre et les betteraves sucrières. La propagation de ferme en ferme se fait essentiellement avec la terre qui reste collée aux roues et aux différentes parties des machines de travail du sol ou de récolte. Le rôle du compost n'est pas encore définitivement clarifié. Les tubercules devraient normalement succomber si la fermentation du compost est menée de manière professionnelle. Le FiBL va faire ces prochains mois un essai exact pour étudier cette question.

Aux stades tardifs il n'y a que la prairie temporaire

Il y a pour l'instant peu de cas signalés dans des fermes bio. Les surfaces concernées ont été mises au repos sous forme de prairies temporaires. Les passages de herse étrille sont peu efficaces parce que ces plantes sont bien enracinées et se débloquent aux dents étrilleuses. Les sarcluses à socs sont encore efficaces sur les stades précoces mais ne peuvent pas intervenir sur les lignes. Les tubercules restent dans la terre et repoussent. Ils supportent très bien la sécheresse. Même la production conventionnelle a beaucoup de peine à lutter contre les tubercules qui sont dans la terre. La plupart des herbicides racinaires ne sont que partiellement efficaces et les antigraminées spécifiques n'agissent pas contre les cypéracées.

L'agriculture biologique doit absolument miser sur la prévention car la lutte directe est bien souvent trop tardive ou inefficace. *Hansueli Dierauer*



Vous avez du souchet? Dites-le nous!

Les producteurs bio qui sont touchés par le souchet comestible sont priés de s'annoncer au FiBL pour que son service de conseils puisse se faire une idée de la situation dans les cultures biologiques. *hud*

→ hansueli.dierauer@fibl.org; tél. 079 743 34 02

Journée des Grandes Cultures Bio 2016: *Cultures et essais intéressants*

La Journée des Grandes Cultures Bio rassemblera le 9 juin les pros des grandes cultures bio et tous les intéressés.

Cette année, c'est Urs Knecht de Brütten ZH qui met son domaine à disposition de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio. Son ambition est de montrer qu'il est possible d'avoir en bio de belles cultures et de bons rendements. Après un automne sec et un hiver doux et humide, les cultures semées ont redémarré vigoureusement et en bonne santé au printemps. La mauvaise herbe, surtout dans les prairies temporaires, a toutefois aussi profité de la douceur de l'hiver. Les courtes périodes de froid ont heureusement quand même suffi pour faire geler les semis de couverture mis en place dans le colza. Les journées sèches et ensoleillées du mois de mars ont enfin permis d'aller dans les champs pour y effectuer les fumures et désherbages nécessaires et pour semer les céréales de printemps.

«Jusqu'à maintenant les divers travaux ont pu se faire juste à temps», disait Urs Knecht fin avril. «Nous avons pu tout faire selon la planification.» La période froide de fin avril était un peu inquiétante à cause de la floraison du colza, «mais nous n'avons eu qu'un à deux centimètres de neige et le gel n'a pas été trop fort» ajoute Knecht, confiant pour la suite du développement des cultures. «Il n'y a guère que la grêle qui puisse encore causer des dégâts sérieux.»

Des cultures, des démonstrations et des essais tous plus intéressants les uns que les autres attendent donc les visiteurs. Et le programme (voir ci-contre) ne sera pas en reste: visites guidées des douze postes thématiques répartis dans les cultures, démonstrations de machines, tente des exposants où se présentent les principaux acteurs du secteur suisse des grandes cultures biologiques. Tout est aussi prévu pour se restaurer sur place et la tente de fête offrira un espace convivial pour les échanges entre collègues. La Journée suisse des Grandes Cultures Bio est un événement bilingue (allemand et français) qui s'adresse aussi bien aux producteurs bio qu'aux autres. Markus Spuhler, Felix Zingg



Journée des Grandes Cultures

Date: Jeudi 9 juin 2016

Lieu: Ferme «Eichacher», Brütten ZH, Entrée libre

Programme de la journée

8.30 h	Ouverture de la tente des exposants, café-croissant dans la tente de fête
9.00 h	Accueil et conférence
9.30 h	Présentation commentée des postes thématiques
Dès 11.30 h	Repas de midi
14.00 h	Présentation commentée des postes thématiques
15.30 h	Démonstration de machines: Le désherbage dans les haricots
17.00 h	Fin de la manifestation <i>comm.</i>

Postes et cultures

- Désherbage: Démonstrations de machines
- Légumes de conserverie: Techniques agricoles pour les pois
- Blé: Essais variétaux, qualité
- Alternatives au blé: Épeautre, seigle, avoine, orge, amidonnier
- Colza: Essais variétaux, techniques de semis, méligèthe, fumure
- Agrotechnique pour l'orge: Comparaison du sarclage et de l'étréillage
- Pommes de terre: Essais variétaux, techniques agricoles
- Cultures fourragères, ADCF: Mélanges bio, fumure
- Multiplication des semences: Semences de trèfle violet et de ray-grass
- Féverole: Féverole d'automne et de printemps
- Lin oléagineux: Lin d'automne et de printemps

→ www.grandes-cultures-bio.ch

Déjà traditionnelles, pas question de les oublier en 2016: Les démonstrations de machines. Photo: Markus Spuhler







- ✓ Paille
- ✓ Foin et regain
- ✓ Foin de luzerne
- ✓ Granulés de luzerne
- ✓ Granulés de maïs
- ✓ Ensilage de maïs plante entière
- ✓ Pulpe de betterave
- ✓ Son de blé
- ✓ Granulés d'herbe
- ✓ Mélasse

Disponible dans différentes sortes d'emballages.

D'autres produits sur demande.

Maintenant actuel

Luzerne

Le fourrage structuré de qualité

fenaco fourrages de votre **Landi**
 Infoline gratuite 0800 808 850 · www.fourrages.ch


agrobio schönholzer ag



www.agrobio-schönholzer.ch


- **Esparcette BIO** – le «sainfoin»: teneur en tannins certifiée, antifatulant, contribue au contrôle alternatif des parasites internes via le system immunitaire, en pellets
- **MAÏS-grain BIO**: en granulés, innovant et avantageux à divers égards - n'hésitez pas à nous contacter!
- **Protéine de soja texturée BIO**: sous-produit de la production alimentaire, fourrage universel de protéines à haute concentration de 35%
- **Ensilages BIO**: de maïs, herbe & pulpe de betterave
- **Foin de luzerne BIO en grosses balles carrées**: protéines et fibres digestibles améliorent les rations, contenu de MA sélectionnable (4^{ème} à 6^{ème} coupe)
- **«Misto» BIO**: mélange luzerne/ray-grass déshydraté
- **Foin/Regain BIO**: ventilé, déshydraté, séché au sol
- **Foin pour chevaux BIO**: qualité constante, format
- **Cubes de luzerne BIO**: pellets de 15-16% en MA, et *exclusivement chez nous* fourrages grossiers "concentrés" **Power Pellets** d'environ 20% et **High Power Pellets** de 23-24% - « luzerne pure » avec garantie
- **Pulpe de betterave BIO**: déshydratée, en granulés
- **Tourteaux de lin, colza BIO**: protéines savoureux de la pression d'huile à froid, 28-33% en protéine brute
- **Autres composants individuels BIO**: sur demande
- **PAILLE** BIO e conventionnelle

☎ 079 562 45 00 info@agrobio-schönholzer.ch

**Nous sommes
à vos côtés.
Surtout en cas de pépin.**

Agence générale
Winterthur
 Erwin Kurmann
 Technikumstrasse 79
 8410 Winterthur
 T 052 267 91 91
winterthur@mobilere.ch
mobilere.ch

la Mobilère

1604128/05/04



**Engrais organiques azotés
pour améliorer le rendement
et la qualité**

Haurt HBG Dünger AG
 Dorfstrasse 12
 3257 Grossaffoltern

Tel.: +41 32 389 10 10
www.haurt.com

seit 1663

 Dünger • Engrais • Concime

Colère sur l'alpe: L'embuissonnement grignote 1000 hectares par année

En plus des plantes problématiques bien connues des alpages, l'aulne vert se propage de plus en plus vite.

Les pâturages permanents comptent parmi les plus gros puits de carbone du monde. En effet, la teneur en humus des sols et donc leur capacité de stockage du CO₂ augmentent continuellement si les pâturages sont bien gérés. L'aulne vert peut se répandre parce que l'agriculture se retire de plus en plus des régions de montagne pour des raisons économiques. Poussant naturellement dans les couloirs d'avalanches et les ravines, il se propage trois à quatre fois plus vite que la forêt. Une étude suisse datée de 2013 montre qu'il y a des conséquences négatives quand l'envahissement tourne à la monoculture. La diversité végétale diminue et les insectes et les oiseaux se raréfient. Sans compter que la propagation de l'aulne vert favorise le réchauffement climatique parce que ses peuplements libèrent 35 fois plus de protoxyde d'azote que les prairies – or le protoxyde d'azote est un gaz à effet de serre 300 fois plus puissant que le CO₂.

Traitements herbicides en augmentation

Les contrôleurs des alpages considèrent avec bienveillance les exploitants des alpages qui utilisent des herbicides car ils ont des pâturages en ordre, mais ce n'est souvent qu'une mesure cosmétique à court terme. Avant les herbicides on intervenait mécaniquement contre les plantes problématiques, mais le personnel des alpages n'avait souvent qu'une faux quand il contrôlait le bétail. Le travail des producteurs bio qui doivent lutter contre les plantes problématiques à coups de serpe, de piochard et de faux est souvent mal reconnu car moins visible. La main-d'œuvre familiale devient toujours plus rare, les employés coûtent cher et il y a de plus en plus de paysans qui

gèrent leurs alpages sans personnel depuis la ferme de base et qui n'ont plus le temps de lutter contre les plantes problématiques et d'effectuer les travaux d'entretien nécessaires.

Moutons de l'Engadine ou huile de coude

De la main-d'œuvre supplémentaire ou temporaire permettrait de lutter au bon moment et sans herbicides contre les plantes problématiques ou de les utiliser à bon escient. Les aulnes peuvent servir de combustible ou de pâturage pour des chèvres ou des moutons de l'Engadine. Les feuilles de rumex ensilées dans des tonneaux font un bon fourrage, et n'oublions pas que les faucher régulièrement les affame. Les orties ne sont pas seulement bonnes pour les chenilles de papillons: coupées et séchées elles sont aussi un bon aliment complémentaire pour les ruminants. Améliorer la gestion des pâturages aide aussi, et l'amélioration des infrastructures comme les chemins pour le bétail, les abreuvoirs, les étables et les places à fumier permet de maîtriser durablement les plantes problématiques. *Franz J. Steiner*



Plantes problématiques à l'alpage?

Contactez le Service de conseils du FiBL!

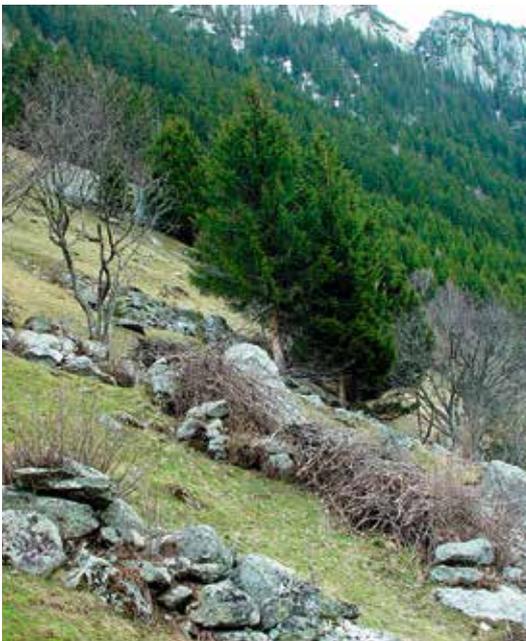
On cherche des paysannes et paysans bio qui ont des alpages et qui sont prêts à partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs questions au sujet des plantes problématiques. Les informations fournies par les praticiens serviront de base pour les futurs projets sur la gestion des plantes problématiques des alpages.

Véronique Chevillat

→ veronique.chevillat@fibl.org; tél. 062 865 04 12

Prairie pierreuse bien entretenue.

Photos: Franz J. Steiner, FiBL



Début d'embuissonnement avec des arbrisseaux

et des fougères.



Pentes envahies par les aulnes verts (alnus

viridis, aussi appelés aulnes alpins).



Huile de palme et problèmes de durabilité – *Le secteur bio cherche des alternatives*

Le Cahier des charges du Bourgeon est un des plus stricts pour la production d'huile de palme, mais le secteur bio cherche quand même des solutions pour la remplacer dans la transformation.

L'huile de palme a connu ces dernières décennies un véritable engouement et la transformation des denrées alimentaires en utilise de plus en plus. En Suisse, l'importation de graisse de palme pour l'industrie alimentaire a décuplé au cours des dix dernières années. On importe aussi toujours plus d'huile de palme Bourgeon: à peine 1500 tonnes en 2011, mais déjà plus de 2000 tonnes en 2014.

Avantageuse et facile à travailler

L'huile de palme doit son succès dans la transformation à différents facteurs. Elle se conserve longtemps, possède un goût neutre, est facile à utiliser dans les machines de l'agroalimentaire, est solide à température ambiante. Elle ne doit donc pas être durcie (hydrogénée) comme d'autres huiles végétales. Le durcissement des huiles, qui est critiqué du point de vue

de la santé, est interdit dans la transformation Bourgeon. La graisse de palme est aussi relativement bon marché à l'achat: suivant les cas elle est environ 40 pourcents moins chère que le beurre.

Son succès a cependant transformé l'huile de palme en problème. L'énorme développement mondial des cultures de palmiers à huile a provoqué à maints endroits le défrichement de forêts pluviales, de la pollution par les pesticides et les incendies de forêts, l'expulsion des populations locales et l'exploitation des ouvriers agricoles. Ces problèmes sont de plus en plus thématiques dans l'opinion publique, et de plus en plus de consommateurs se demandent pourquoi on trouve de la graisse de palme même dans les produits bio.

Pour des tresses et des croissants sans lactose

«La graisse de palme nous préoccupe beaucoup de même que nos clients», dit Anna Lehmann, la directrice de la boulangerie Biobeck Lehmann à Lanterzwil TG. La boulangerie, qui fabrique artisanalement des produits bio et des spécialités, a ses propres points de vente et livre à des magasins bio et à des restaurants. «Beaucoup nous demandent pourquoi nous utilisons de la graisse de palme alors qu'elle a une si mauvaise image», explique Anna Lehmann. «La consistance et le goût de cette

Impressions indonésiennes: Cultures commerciales contre approvisionnement alimentaire de la population locale. L'ancienne rizière du premier plan a dû céder la place aux palmiers à huile (jeune plantation au premier plan, plus loin une plantation en début de production). *Photo: Franz J. Steiner*



matière première purement végétale et qui s'incorpore dans la pâte aussi bien que le beurre sont pour nous déterminants pour le choix de cette graisse. Pour certains produits véganes qui contiennent de la pâte feuilletée, nous utilisons une graisse végétale Bourgeon à base d'huile de tournesol et de palme.» C'est justement à cause des conditions de production souvent problématiques que la graisse de palme qu'elle utilise est toujours de qualité Bourgeon, dit Anna Lehmann, qui informe clairement ses clients et leur propose aussi des produits alternatifs avec d'autres ingrédients. «Nous sommes d'ailleurs en train de vérifier toutes nos recettes et de les modifier si nécessaire.» Biobeck Lehmann utilise de l'huile de tournesol suisse pour les cakes véganes, de l'huile d'olive vierge dans les pralinés véganes et du beurre bio suisse pour les croissants et la tresse.

Coop mise sur un label de durabilité

À la Coop on est plutôt conservateur en ce qui concerne le remplacement de l'huile de palme. «Il n'y a aujourd'hui pas d'alternative qui présente les mêmes propriétés pour la santé, la transformation technique, la rentabilité et la durabilité», dit le porte-parole de la Coop Urs Meier. «Un transfert de la demande sur d'autres huiles végétales provoquerait une augmentation massive des terres nécessaires pour les cultures et donc aussi de l'impact écologique. Par rapport à d'autres plantes oléagineuses, c'est le palmier à huile qui fournit au meilleur prix le meilleur rendement à l'hectare», ajoute-t-il.

La Coop pourrait-elle envisager d'utiliser de nouveau davantage de beurre bio? «Changer pour du beurre ferait exagérément augmenter les surfaces nécessaires et donc l'impact écologique. Le beurre n'est pas une alternative réaliste pour les quantités produites par la Coop», affirme encore le porte-parole.

Le WWF est maintenant mécontent du RSPO

La Coop préfère miser sur l'amélioration de la durabilité de l'huile de palme. À partir de fin 2016 elle n'utilisera plus que de l'huile de palme qui porte le label RSPO. La Round Table on Sustainable Palmoil (RSPO) a été créée en 2004 à l'initiative du WWF pour amener les organisations environnementales et le secteur de l'huile de palme à la table de négociation. Le but est de limiter la destruction des forêts tropicales et de leur biodiversité, écrit le WWF. Si RSPO est critiquée depuis longtemps par diverses autres organisations environnementales, le WWF se montre aujourd'hui lui-même déçu: «Le label ne correspond de loin pas à toutes les exigences du WWF.» Par exemple, l'utilisation de dangereux pesticides comme le parquat et la dégradation des sols tourbeux ne sont pas interdites.

Franz Steiner n'a pas non plus confiance dans le label RSPO. Il fait partie de la Commission de labellisation des importations (CLI) de Bio Suisse et s'occupe depuis plus de 30 ans des activités des fabriques d'huile de palme de Kalimantan (Indonésie). «RSPO n'est qu'un label de green-washing qui n'améliore que peu ou pas la situation réelle», dit-il. «La Coop et la Migros sont mal conseillées si elles font confiance à ce label.» Plusieurs points du Cahier des charges du Bourgeon vont beaucoup plus loin que les exigences du label RSPO (voir encadré ci-contre), et pourtant Bio Suisse se demande en ce moment comment il serait possible d'améliorer encore la durabilité des matières premières des graisses utilisées dans la transformation Bourgeon. Les clarifications nécessaires sont en cours. *Markus Spuhler*



Huile de palme: Que peut le Bourgeon?

Plus de 31 000 tonnes de graisse de palme ont été importées en Suisse l'année passée. Dont 2000 tonnes certifiées Bourgeon. La production de graisse de palme Bourgeon respecte des normes écologiques et sociales de haut niveau. Elle doit respecter le Cahier des charges de Bio Suisse et les cultures ne sont possibles que sur des surfaces déboisées avant 1994. Et les surfaces défrichées par le feu sont aussi exclues. Il y a actuellement trois sociétés dont l'huile de palme est certifiée Bourgeon. Elles se trouvent au Brésil, en Colombie et à Madagascar. Le respect des exigences du Bourgeon est vérifié chaque année par des organismes de contrôle locaux.

RSPO et Bourgeon dans la balance

La Coop avait annoncé en 2014 que tous les produits Coop devraient obligatoirement contenir seulement de la graisse de palme labellisée RSPO (Roundtable on Sustainable Palmoil) à partir de 2016. C'est aussi valable pour les produits Bourgeon. Un travail de semestre réalisé à la HAFL Zollikofen a comparé les normes RSPO avec le Cahier des charges de Bio Suisse, et il est arrivé à la conclusion que le Cahier des charges de Bio Suisse couvre les principales exigences des normes RSPO et qu'il va beaucoup plus loin qu'elles sur six points sur neuf. *spu*



LINUS SILVESTRI AG
Partenaire opérationnel pour le bétail
9450 Lüchingen/SG
Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01
Email: kundendienst@lsag.ch
Site Internet: www.lsag.ch

Nos collaborateurs sont volontiers à votre disposition :

Linus Silvestri, Lüchingen SG	079 222 18 33
Silas Länzlinger, Kesswil TG	079 653 55 96
Jakob Spring, Kollbrunn ZH	079 406 80 27

Votre chance de participer à long terme dans la production de Bœuf de Pâturage BIO et des remontes pour le programme Bœuf de pâturage BIO

Nous cherchons :

- des exploitations de porcs d'élevage BIO et ceux en période de reconversion
- des exploitations de Bœuf de pâturage BIO des régions Neuchâtel, Fribourg et Vaud
- des remontes (200 – 300 kg PV) avec père LIMOUSIN

Profitez :

- d'une production réglée au moyen d'un contrat d'achat de vos animaux
- de notre consultation/coaching dans le domaine porcs d'élevage BIO et porcs d'engraissement BIO
- de notre vaste et longue expérience dans le domaine marchandisation d'animaux BIO

En tant que votre partenaire pour le label Bœuf de pâturage BIO nous vous mettons à disposition les résultats de l'engraissement et des analyses par le biais d'un accès à notre site d'internet.



Otto Hauenstein Semences SA

Z. I. Les Ducats 4
CH-1350 Orbe

Tél. +41 24 441 56 56
Fax +41 24 441 21 82

orbe@hauenstein.ch
www.hauenstein.ch

Les conseillers semences.



Bien connu pour les meilleurs mélanges.
Aussi en qualité **BIO**.

UFA Helvetia Highspeed® BIO

Le mélange longue durée trèfles-graminées pour emplacements normaux à secs

- **stabilité de rendement**
- **appétissant**
- **persistant**



UFA
SAMEN | SEMENCES

www.semencesufa.ch

Une qualité fascinante

bio inspecta



bio.inspecta

Votre partenaire pour l'inspection et la certification dans l'agriculture

bio.inspecta AG

Ackerstrasse, case postale Tél. +41 (0)62 865 63 00 admin@bio-inspecta.ch
CH-5070 Frick Fax +41 (0)62 865 63 01 www.bio-inspecta.ch

TTIP: Orage sur les OGM, le bœuf et les AOP/IGP

Les USA et l'UE sont en pléines négociations pour l'accord transatlantique de libre-échange (TTIP). Les désaccords concernent surtout le secteur agricole. Les USA veulent un meilleur accès au marché européen pour leur viande de bœuf et pour leurs produits transgéniques, a souligné le ministre américain de l'agriculture Thomas Vilsack lors d'une visite en Allemagne. La forte protection des appellations d'origine pratiquée en Europe est aussi un problème pour les Américains. Il faudra encore beaucoup de créativité pour rapprocher les positions de l'UE et des USA dans les questions agricoles, a affirmé Vilsack. En Europe, le TTIP est rejeté par de très nombreuses organisations agricoles et de consommateurs. De même que la capacité concurrentielle de l'agriculture européenne, nos normes pour les denrées alimentaires sont en jeu. En cas d'accord, les modifications de la législation de l'UE auront en effet une influence directe sur la Suisse par le biais des différents mécanismes d'adaptation automatique. *spu*

OGM: Rapport de la commission d'éthique

L'expression «nouvelles méthodes de sélection végétale» regroupe des techniques très différentes. La controverse porte actuellement sur la possibilité de les interpréter comme des procédés de l'ingénierie génétique. Il faut clarifier quelles questions éthiques posent les nouveaux procédés et leur utilisation avant de procéder à leur classification légale. La Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain CENH vient de publier un rapport à ce sujet. La CENH s'y exprime en particulier pour que l'évaluation des nouvelles méthodes englobe aussi bien les procédés que les produits qui en résultent. La Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain considère en effet que l'évaluation des seuls produits actuellement prônée par certains cercles n'est de loin pas suffisante. *spu*

→ www.ekah.admin.ch/fr

Protéger et favoriser les abeilles sauvages

Les abeilles sauvages et bien d'autres insectes jouent un rôle décisif dans la pollinisation des plantes sauvages et cultivées, mais leur nombre et leur diversité ont dramatiquement diminué à cause du manque de ressources alimentaires et de nidification. La fiche d'information du FiBL «Abeilles sauvages et pollinisation» met en lumière des informations importantes et montre comment on peut protéger et favoriser les abeilles sauvages. La deuxième édition de cette fiche d'information, qui vient d'être publiée en français, en allemand et en anglais, est disponible dans la boutique en ligne du FiBL. *tre*



→ www.shop.fibl.org; numéro 1646

Recommandations phyto pour le maraîchage bio

Une édition augmentée de la fiche technique de 68 pages a été publiée pour le maraîchage biologique professionnel. Le nouveau chapitre «Radis rond, radis long» aborde les problèmes suivants: consistance fibreuse, mildiou, pourriture noire, gale commune, mouche du chou, altise du chou, cloportes, collemboles, symphytes, larves de mouches, tenthrède de la rave. Tous les autres chapitres ont été actualisés et en partie complétés. *rs*

→ www.shop.fibl.org; numéro 1649



Kometian reçoit une aide financière fédérale

Kometian est une association pour le développement des médecines vétérinaires alternatives qui s'investit pour une diminution décisive des quantités d'antibiotiques et autres substances problématiques utilisées dans la production animale. Lors de la 1^{ère} Assem-

blée générale de l'association, le 8 avril 2016 à l'Inforama Waldhof à Langenthal, le président Werner Ammann a pu annoncer comme jalon important la conclusion d'un contrat d'aide financière avec l'Office fédéral de l'agriculture OFAG. Le soutien financier accordé par d'autres institutions importantes a permis de constituer une réserve considérable dans les comptes 2015, ce qui permet d'étendre cette année l'activité de conseil de l'association. Les producteurs qui parlent l'allemand peuvent s'annoncer en tout temps pour le service de conseils téléphoniques de Kometian. L'affiliation à l'association est ouverte aux personnes physiques et morales venant de l'agriculture et d'autres cercles intéressés. *comm., rs*

→ www.kometian.ch



Venez nous rendre visite à la Journée des Grandes Cultures Bio *Le 9 juin 2016 à Bütten ZH*

Chaque mois dans votre boîte aux
lettres et en continu sur

BIO Actualites.ch

La plateforme des agriculteurs bio



Mühle Rytz AG

Agrarhandel und Bioprodukte

Votre partenaire bio

Les vaches achèteraient des aliments Rytz

Nous vous conseillons volontiers.

Mühle Rytz AG, 3206 Biberen, Tél. 031 754 50 00

www.muehlerytz.ch, mail@muehlerytz.ch



Teresa Esposito Cornelio,
future agricultrice bio
de Cadenazzo.

Pour l'amour de la nature.

Naturaplan, ce sont des produits naturels, authentiques et savoureux; bref, de véritables cadeaux de mère nature. En 1993, nous avons été le premier détaillant de Suisse à lancer une marque de produits bio, et aujourd'hui, Naturaplan est le plus vaste assortiment bio du pays! Nous ferons tout pour qu'il le reste, avec l'aide précieuse des futures générations de paysans bio. Pour l'amour de la nature.

www.naturaplan.ch



naturaplan



coop

Pour moi et pour toi.



Déjà presque trop de porcelets bio

Les acheteurs de viande de porc Bourgeon ont récemment cherché de nouveaux producteurs de porcelets bio pour couvrir l'augmentation de la demande. De nombreux d'éleveurs ont très vite manifesté leur intérêt et certains ont déjà conclu des contrats de prise en charge. Cette vague de nouveaux producteurs de porcelets bio va certainement permettre au marché de couvrir l'augmentation de la demande prévue jusqu'en 2019 y compris. Cette production est attractive parce que les prix payés aux producteurs pour les goretts bio sont nettement plus élevés que ceux d'AQ Viande Suisse et d'autres labels, mais, vu que la saturation menace déjà, Bio Suisse appelle d'urgence les producteurs intéressés à régler par écrit la prise en charge de leurs goretts avant de se lancer. *comm.*

Bio Suisse, Michèle Hürner,
Product manager Viande
→ tél. 061 204 66 43
michele.huerner@bio-suisse.ch

Championnat Bio à la Ferme: Inscrivez-vous!

Bio Suisse organise le premier Championnat Bio à la Ferme le 26 juin 2016 sur le domaine Bourgeon «Schüpfenried» à Uetligen BE. Disciplines au programme: désherbage, traite, slalom entre balles de foin, slackline entre pommiers, quiz de devinettes bio. On peut participer en solo ou en équipes de cinq. Les prix sont une nuit pour deux personnes à l'hôtel bio Ucliva, un bon d'achat au magasin fermier du domaine et un set d'épices de Bio Suisse. *spu*

→ www.bio-suisse.ch > Consommateurs
> Championnat Bio à la ferme

«Je dois intervenir quand je vois un problème.» Franz J. Steiner, FiBL et Bio Suisse

Il a observé de nombreuses irrégularités, découvert de nombreuses injustices. Mais cela ne lui suffit pas, il veut en faire davantage. Dans sa vie mouvementée, Franz Steiner a déjà développé de nombreux projets pour améliorer les choses. «C'est presque comme une quête», dit-il, «je ne peux pas faire autrement.» Steiner a vécu quatorze ans en Amérique du Sud et en Asie comme expert agricole pour la Confédération. Il a dirigé des projets de formation agricole et s'est engagé pour la protection contre l'érosion, pour le reboisement et pour l'agroforesterie. À Bornéo il a été témoin des premières expropriations d'habitants à cause de l'huile de palme. Les expropriés forment aujourd'hui la main-d'œuvre à vil prix des plantations. À côté de sa maison, les cultures de coton étaient traitées par avion avec divers pesticides. Avec des conséquences dramatiques pour la santé des gens. Ces expériences l'ont marqué, et depuis lors il investit son énergie dans d'innombrables projets pour l'amélioration de la situation des agriculteurs et de leur environnement. Steiner a entre autre développé un service de contrôle bio à Java et une coopérative de production durable de café à Sumatra. Ce trésor de connaissances est essentiel pour l'activité qu'il déploie depuis bientôt huit ans à la Commission de labellisation des importations (CLI) de Bio Suisse.



Le cofondateur de la marque «Bœuf de Pâturage Bio» et longtemps directeur de Pro Beef GmbH ne manque par ailleurs pas d'idées qu'il aimerait réaliser dans le cadre de sa nouvelle activité de conseiller au FiBL. Steiner cherche par exemple, pour un futur projet, des agriculteurs bio qui ont de l'expérience avec les plantes problématiques sur les alpages (voir l'article «Colère sur l'alpe» à la page 13). Et 25 paysans intéressés par cette nouvelle variante d'engraissement se sont déjà annoncés grâce à son article sur l'engraissement de bœufs lourds publié dans le dernier Bioactualités. Nous souhaitons à cet observateur critique et infatigable plein succès dans tous ses projets. *fra*

La qualité des sachets à nouer a été améliorée

Le shop en ligne de Bio Suisse propose depuis le début de l'année des sachets à nouer biodégradables à la place des sachets en plastique. La qualité de ces nouveaux sachets a été depuis lors fortement améliorée: Les remarques des producteurs ont permis d'optimiser le matériau pour diminuer son odeur (c'est particulièrement important pour les fruits et légumes) et pour que le contenu reste frais plus longtemps. Les sachets sont aussi munis d'un trou qui permet de les suspendre, de les séparer et de les remplir facilement. Les sachets affichent les certificats «OK Compost» et «OK Compost HOME». Bio Suisse continue de soutenir l'introduction de ces sachets avec un rabais pour les

membres de 65 pourcents au lieu des 50 pourcents habituels Le département marketing de Bio Suisse encourage les producteurs à informer leurs clients sur les améliorations de ces sachets. *Sylvia Gysin, Département du marketing de Bio Suisse*

→ shop.bio-suisse.ch



Nouvelles limites: Au moins 75 % d'herbe et au plus 4000 poudeuses

Des décisions importantes comme la PLVH obligatoire, la limitation des effectifs de poules poudeuses ou le règlement sur l'utilisation des antibiotiques attendaient l'AD de ce printemps.

Les 100 délégués des organisations membres (OM) de Bio Suisse se sont retrouvés le 13 avril à Olten pour leur assemblée du printemps. Le débat le plus émotionnel a certainement été celui sur la question de rendre ou non le programme PLVH de la Confédération obligatoire pour les fermes Bourgeon, mais la motion du GI Œuf Bio de limiter le nombre de poulaillers et les nouvelles règles pour l'utilisation des antibiotiques ont aussi suscité des discussions animées.

Au moins 75 % d'herbe en zone de plaine

L'Assemblée des délégués (AD) avait déjà débattu en 2014 du programme fédéral «production de lait et de viande basée sur les herbages (PLVH)», mais la décision à propos de cette obligation avait sans cesse été repoussée jusqu'à maintenant. Le Comité voulait d'abord repenser de fond en comble la question de l'alimentation des ruminants et mettre en route un processus stratégique. Deux ateliers ont déjà eu lieu sur ce thème. Le Comité aurait donc volontiers reporté le vote encore une fois, mais les Bärner Bio-Bure avaient déposé une motion pour ancrer dès maintenant dans le Cahier des charges (CDC) une des voies formulées lors de ces ateliers: définir indépendamment du programme PLVH une proportion minimale d'herbe – fraîche, séchée ou ensilée – de 75 % en zone de plaine et de 85 % en zone de montagne. «Nous ne voulons pas perdre la connexion avec d'autres labels, et en plus de très nombreuses fermes bio, surtout en montagne, remplissent déjà les exigences de la PLVH», a expliqué Kathrin Schneider des Bärner Bio-Bure au sujet de leur motion. Thomas Marty de



«L'alimentation herbagère devrait être la norme pour les ruminants afin que les consommateurs puissent compter là-dessus.»

Thomas Marty, Bio Ostschweiz

Bio Ostschweiz trouvait que l'alimentation herbagère devait être la norme pour les ruminants afin que les consommateurs puissent compter là-dessus. Thomas Herwig de Bio Jura soupçonnait quant à lui que la motion bernoise cache le désir de réguler le marché: «Les paysans bio des régions de montagne ont peur que leur lait soit menacé par des nouveaux producteurs qui feraient du lait bon marché avec de l'ensilage de maïs.» Un

autre contre-argument était par exemple que la provenance du fourrage serait plus décisive que le genre de fourrage et qu'il fallait réglementer les importations de fourrages ou définir une proportion minimale de fourrages de sa propre ferme. Ce sont les délégués des grands cantons de montagne Berne et Grisons qui ont été déterminants lors du vote. La motion des Bärner Bio-Bure a donc été acceptée par 55 voix contre 39 et 1 abstention. La nouvelle directive entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2018. Le processus stratégique pour l'alimentation des ruminants poursuit son cours.

Ménager les principes actifs des antibiotiques

Le règlement sur l'utilisation des antibiotiques qui avait été promulgué l'été passé par le Comité est maintenant définitivement entré dans le CDC. Trois OM avaient fait recours. À partir du 1.1.2017, les premiers traitements ne pourront se faire qu'avec des principes actifs qui ne sont ni des céphalosporines de 3^{ème} et 4^{ème} génération ni des macrolides ou des fluorchino-



«Ce n'est pas une révolution mondiale mais tout de même un signal fort.»

Urs Brändli à propos de la nouvelle directive sur l'utilisation des antibiotiques.

lones. Les éleveurs Bourgeon ne pourront utiliser ces principes actifs que – si c'est ordonné par le vétérinaire – pour des deuxième traitements. Leur utilisation en premier traitement est réservée aux cas où un antibiogramme prouve que les autres principes actifs ne sont pas efficaces ou qu'aucune autre matière active n'est homologuée pour le traitement en question. Ces groupes de principes actifs peuvent être utilisés pour les traitements de groupes et les traitements des mamelles seulement sur la base d'un antibiogramme. Pour les traitements des mamelles, il faut toujours prélever un échantillon de lait et soit l'analyser directement, soit le conserver de manière appropriée pour une analyse et un antibiogramme ultérieurs (voir encadré ci-contre).

Limitation du nombre de poules et de poulaillers

Le GI Œuf Bio avait proposé que l'effectif des poules poudeuses des fermes Bourgeon soit limité à deux poulaillers de ponte de 2000 poules et à un poulailler d'élevage de 4000 poulettes (voir le Bioactualités 2/2016). Les arguments principaux avancés par le président du GI Markus Schütz étaient d'une part le fait que la santé des animaux est toujours plus difficile à gérer quand le nombre de bêtes et d'unités de production augmente et d'autre part les questions d'image. Il s'agit en effet d'éviter que certaines fermes bio puissent donner l'impression de faire de la production animale de masse. Le Comité avait



L'Assemblée des délégués du printemps s'est déroulée le 13 avril au Théâtre municipal d'Olten. Photo: Franziska Hämmerli

recommandé de rejeter la motion parce qu'il voulait d'abord avoir une analyse approfondie qui tienne aussi compte de l'autoapprovisionnement des fermes en aliments fourragers. Il a aussi exprimé le soupçon que le GI veuille en réalité limiter le marché. Il a été contré par Peter Lüscher, du Groupe spécialisé Œufs: «Cette nouvelle règle n'empêchera absolument pas les producteurs Bourgeon de se lancer dans la production d'œufs avec deux poulaillers de 2000 pondeuses.» Les délégués ayant approuvé la motion du GI Œuf Bio à une forte majorité, les limitations entrent immédiatement en vigueur.

Excédent de dépenses de 100 000 francs

Le Comité a présenté pour 2015 des comptes avec un excédent de charges d'environ 100 000 francs causé par l'augmentation



«Le secteur bio est en pleine croissance, mais nous pouvons éviter l'apparition de structures qui nuisent à son image.»

Markus Schütz, GI Œuf Bio

du travail pour la certification des produits étrangers et par une augmentation imprévue des frais de personnel du secrétariat. Les coûts du spot TV ont aussi été plus élevés que prévu. «C'est essentiellement dû aux manquements de l'agence mandatée», a expliqué Monika Rytz du Comité. Le budget pour le marketing a quand même pu être respecté en renonçant à certains projets et en économisant à d'autres endroits. Les délégués ont adopté les comptes 2015 à l'unanimité.

Le Comité s'est fait critiquer au sujet du nouveau support d'enseignement pour la formation en agriculture biologique: Andi Schmid de Bio Grischun a dit que la direction opération-

nelle de ce projet avait fait naufrage. «Il n'y a pas eu de réaction quand le projet a commencé à aller de travers.» Et de poursuivre, déçu: «Le nouveau support d'enseignement aurait dû être plus que la révision de l'ancien: On aurait pu donner une nouvelle impulsion à la formation en réalisant un support novateur incluant l'informatique et les nouveaux médias.» Une version de ce type est en fait en cours d'élaboration et sera probablement prête pour l'année de formation 2017/2018.

Il y avait aussi des élections à l'ordre du jour: L'AD a accepté la composition de la Commission du Savoir maintenant conforme aux statuts et elle a réélu le Comité et le Président. La voie choisie pour les relations commerciales équitables a été confirmée tandis que la motion de Biofarm, qui reprenait l'idée de Schweizer Bergheimat au sujet du financement des projets de développement des grandes cultures, a été refusée. Les délégués ont par contre accepté la proposition de compléter le Cahier des charges avec un nouveau chapitre intitulé «Développement durable». Markus Spuhler



Quels antibiotiques peut-on utiliser?

Le nouveau règlement sur le choix des antibiotiques en fonction des risques entre en vigueur le 1.1.2017. Bio Suisse va d'ici-là écrire à tous les éleveurs pour leur envoyer une fiche technique sur la mise en œuvre pratique. Une liste de tous les antibiotiques autorisés actuellement est disponible en suivant le lien ci-dessous. Les quelque 50 médicaments qui contiennent l'un des principes actifs critiques et qui sont donc soumis aux restrictions de la nouvelle directive sont marqués en orange. Cette liste n'étant pas exhaustive, c'est les principes actifs contenus dans chaque produit qui font foi. spu

→ www.bio-suisse.ch > À notre sujet > Fédération interne > Assemblée des délégués > Liste des antibiotiques pour les animaux dans l'agriculture

Agenda

Nous publions volontiers vos événements dans le magazine et dans l'agenda de www.bioactualites.ch. S'adresser au secrétariat des cours du FiBL pour tout renseignement: tél. 062 865 72 74, cours@fibl.org

Grandes cultures

Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2016

Cette manifestation bilingue (français-allemand) d'envergure nationale s'adresse aussi bien aux agriculteurs bio que non bio.

Date et lieu
Jeudi 9 juin dès 8h30, Brütten ZH

Programme
Voir l'article de la page 11

Renseignements
www.grandes-cultures-bio.ch

Foires et marchés

Les Herbettes en fête Ô Colombettes

Thèmes
Grand marché de plantons et d'herbettes bio sous toutes les formes possibles. Cueilleurs, cultivateurs, horticulteurs, jardiniers, botanistes et autres vous feront partager leur savoir.

Dates et lieu
Samedi 4 et dimanche 5 juin
Ô Colombettes, Vuadens FR

Organisation
Le Jardin des Senteurs

Responsable, renseignements et formulaires pour avoir un stand
Philippe Détraz
tél. 078 603 61 02
info@jardin-des-senteurs.ch
www.herbettesenfete.ch

Visites bio en Suisse romande

Dates, heures, lieux, sujets

Samedi 21 et dimanche 22 mai
Chez Sonia et Robert Steffen,
Place du Régent 6, Lignièrès NE,
Fête à la ferme. Destruction de prairie avec travail réduit du sol en bio, essais sur blé et maïs, désherbage dans les céréales, chèvres, poulettes et poules poudeuses. Cantine et concert

Mardi 24 mai, 9h30
Chez Eric Fazan, Apples VD,
Stratégie de lutte contre les mauvaises herbes, cultures de niche (tournesol à décortiquer, moutarde, millet)

Mercredi 8 juin 2016 à 19 h,
Ferme-école de Grangeneuve,
Posieux FR, **Légumineuses:**
Espèces, variétés, prix, techniques, contraintes, aptitudes fourragères, intercultures protectrices, robot de désherbage

Jeudi 9 juin, 13h30 h,
Visite de cultures VD-GE,
Chez Francis Jaggi, Coinsins VD,
Pomme de terre, céréales, pois, caméline et thème de saison

Mardi 14 juin 2016 à 10h00
Montignez JU (parcours fléché)
Visite de l'essai sur le blé bio:
Essai variétal, état du marché, discussion et échanges

Jeudi, 23.06.2016, 9h30
Chez Rolf Schweizer,
1063 Peyres-Possens VD,
Maïs, millet et sarrasin

Jeudi, 30.06.2016, à 13h30
Chez François Haldemann,
1217 Meyrin GE,
Colza, Blé, Tournesol, essais de sous-semis

Tous les détails et autres dates
www.bioactualites.ch >Agenda

Renseignements par région
FR: Nicolas Rossier, IAG,
tél. 026 305 58 74 ou
tél. 078 791 08 26
nicolas.rossier@fr.ch

GE: Maxime Perret, Conseiller bio,
Agrigèneve, tél. 022 939 03 11,
perret@agrigeneve.ch

JU: Conseillers FRI,
tél. 032 420 80 50,
info@frij.ch

NE: Aloïs Cachelin, Conseiller bio,
CNAV, tél. 032 889 36 48,
alois.cachelin@ne.ch

VD: Nicolas Chenuz, ProConseil,
tél. 021 905 95 50,
n.chenuz@prometerre.ch

Divers

FiBL: Journée portes ouvertes

La meilleure occasion de visiter le FiBL, de discuter avec les chercheurs et les vulgarisateurs et de se faire une idée sur les projets en cours.

Date et lieu
Dimanche 26 juin
FiBL, Frick AG

Information, inscription
www.fibl.org
Des visites guidées seront organisées sur demande en français, en italien, en anglais ou en espagnol.
Prière d'annoncer vos besoins à:
Anne Merz, tél. 062 865 72 04
anne.merz@fibl.org

Viti-viniculture

Prix du meilleur Vin Bio 2016

Les meilleurs vins biologiques suisses seront primés lors du Prix

du Vin Bio Suisse 2016 organisé par la revue spécialisée Vinum sous le patronat de Bio Suisse.

Date et lieu
Remise des prix
Jeudi 23 juin 2016
Hôtel Carlton, Lausanne

Informations et inscriptions
www.vinum.ch/biolausanne

Agroforesterie

Excursion de la CI Agroforesterie

Dates et lieu
Du lundi 23 mai au mercredi 25 mai, région de Montpellier, sud de la France

Programme, informations, inscriptions
www.bioactualites.ch >Agenda

Maraîchage

Erfahrungsaustausch Biogemüse

Aktuelle Themen aus Forschung, Beratung und Praxis für den Biogemüsebau. Mit Besichtigung von Praxisbetrieben.

Wann und wo
Mittwoch, 13. Juli
Ort: noch offen

Information
Martin Koller, FiBL

Anmeldung
FiBL-Kurssekretariat
Tel. 062 865 72 74, kurse@fibl.org
www.anmeldeservice.fibl.org

Petites annonces

Ici vos annonces gratuites!

Les petites annonces publiées sur cette «Place du marché» sont limitées à 400 signes y. c. espaces et ne coûtent rien. Prière d'envoyer les textes de vos annonces à:
Erika Bayer, FiBL, Ackerstrasse 113, Postfach 219, 5070 Frick, ou par courriel à publicite@bioactualites.ch
tél. 062 865 72 72

Bourse Bio

Vous trouverez sur www.boursebio.ch de nombreuses autres annonces concernant l'agriculture biologique, et vous pouvez aussi y mettre gratuitement des annonces.

OFFRE

À vendre: brebis
tél. 079 634 45 17

Possibilités publicitaires gratuites pour la vente directe, l'agriculture contractuelle, les abonnements bio, les magasins bio, les trucs écologiques:

L'association BioConsommActeurs, plus de 2500 membres et un site internet très visité, veut faire savoir où se trouvent les produits bio. Renseignez-vous!
tél. 024 435 10 61, fax 024 435 10 63
courriel info@bioconsommacteurs.ch
www.bioconsommacteurs.ch

Lettre de lecteur

«Les taureaux non castrés ne peuvent pas être engraisés au pâturage»

Réponse à la lettre de lecteur «Le FiBL recommande la castration?» de Christian Schwarz parue dans le Bioactualités 3/2016

Christian Schwarz s'indignait dans sa lettre de lecteur que des veaux mâles soient castrés même en agriculture biologique. Nous souhaitons expliquer pourquoi nous trouvons que la castration est défendable et nécessaire dans l'engraissement au pâturage.

- Le Cahier des charges de Bio Suisse ne dit rien sur la castration à part que si on castré, il faut le faire sous anesthésie et en respectant toutes les prescriptions de la protection des animaux et en remplissant tous les registres nécessaires. Le texte se trouve dans le Cahier des charges (CDC), Partie II, art. 4-5.4 «Interventions zootechniques».
- En plus du programme SRPA, les bovins Bourgeon doivent aller au pâturage. Sont exemptés du pâturage obligatoire les veaux mâles et femelles jusqu'à l'âge de 160 jours, les taureaux et les veaux d'engraissement (voir CDC, Partie II, art. 6.1.1 «Conditions d'élevage»). Le Cahier des charges de Bio Suisse permet donc sans autre d'engraisir des taureaux et de ne jamais les mettre au pâturage – exactement comme dans l'engraissement conventionnel. Avoir des hordes de taureaux au pâturage ne serait possible qu'avec de (vraiment très bonnes) clôtures massives et extrêmement résistantes. Il ne doit en outre pas y avoir de génisses ni de vaches dans les environs – et surtout pas dans le même pâturage. Le problème des génisses involontairement portantes est bien connu.
- Les contacts avec les taureaux sont dangereux.
- Il n'y a pas de créneau pour de la viande de taureau sur le marché bio. Sauf pour le Naturabeef, mais la majorité des bêtes sont tout de même castrées pour les raisons mentionnées ci-dessus.

- Les taureaux doivent être abattus assez jeunes car ils ne peuvent être vendus qu'au prix du bœuf à saucisse dès que la première pelle apparaît. Contrairement à celle des bœufs et des génisses, la viande des taureaux qui ont déjà des pelles est grossièrement fibreuse et dure, et même le meilleur rassissement de la viande n'y changera pas grand-chose!
- Les taureaux ont un accroissement journalier supérieur à celui des bœufs et des génisses, mais seulement s'ils sont enfermés en stabulation. Au pâturage c'est le contraire.
- Aucun alpage ne prend des taureaux en estivage.
- Les organisations de protection des animaux recommandent de castrer les animaux domestiques. Si les prescriptions de la protection des animaux sont respectées, il n'y a pas de différence entre castrer des chiens, des chats ou des veaux. Et chez les bovins on ne castré que les mâles!

Résumé: Le fait que les veaux mâles soient castrés leur permet de passer l'été au pâturage et à l'alpage sans stress et avec des congénères femelles. Et les bœufs sont même en règle générale plus calmes et conciliants que les génisses qui, elles, «taurillonent» toutes les trois semaines.

Franz J. Steiner, Daniel Böhler, Eric Meili,
Service de conseils du FiBL

Envoyez-nous vos lettres de lecteurs à lettredellecteur@bioactualites.ch. Vous voudrez bien envoyer vos propositions de thèmes pour la rubrique «Je vous le dis!» à redaction@bioactualites.ch. Les contributions publiées sous la rubrique «Je vous le dis!» sont payées 150.–.

BIO Actualités

- Je m'abonne au Bioactualités pour une année, 10 numéros, Fr. 53.– / étranger Fr. 67.–
- J'aimerais un exemplaire d'essai gratuit du Bioactualités
- J'aimerais recevoir la newsletter gratuite du Bioactualités
- Je suis en formation et reçois le Bioactualités au tarif réduit de Fr. 43.– par année (seulement en Suisse, au max. 3 ans). Prière de joindre un justificatif.

Prénom / nom	
Adresse	NPA / localité / pays
Courriel	
Date	Signature



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Réellement différente.



«La BAS a été une partenaire de la première heure pour la transmission de la ferme et pour sa conversion définitive à l'agriculture biologique.»

Matthieu Glauser, agriculteur bio à Champvent, dans le canton de Vaud.

Que vous ayez de reprendre une ferme bio, de l'agrandir et de la moderniser ou de l'équiper d'une installation photovoltaïque, la Banque Alternative Suisse SA vous soutient dans la concrétisation de votre projet. Depuis notre fondation il y a plus de 20 ans, nous encourageons et finançons dans toute la Suisse des paysannes et paysans bio.

www.bas.ch

Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:
Marmelades, fruits, légumes, ...
Bocaux de formes et de grandeurs différentes
de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.
Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.
Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso
☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84
crivelliimballaggi@hotmail.com

eco.festival 27-29 mai 2016



«La Suisse
et les enjeux de
l'alimentation
mondiale»



**eco.congrès
nature 11^e édition**
27 mai 2016 **Bâle**



Stiftung
Mercator
Schweiz

svgroup



binkert buag

THEATER
BASEL

agrisano

Avec nous, vous protégez
vos employés: **global**
et bien assuré!

Pour les familles paysannes!

Toutes les assurances à portée de main.
Agrisano | Laurstrasse 10 | 5201 Brugg
Tél. 056 461 71 11 | www.agrisano.ch